Par la compagnie Libre d'Esprit, en coréalisation avec le Théâtre des Barriques

Audience

Téléphone : 06 76 80 73 42

Contact : direction@libredesprit.net

Diffusion : diffusion@libredesprit.net

www.libredesprit.net

La Compagnie

La Compagnie Libre d'Esprit est portée par une histoire forte avec les Balkans, son directeur artistique et metteur en scène, Nikson Pitaqaj, venant du Kosovo. Elle est attachée à donner à voir et à entendre les textes de théâtre des pays de l'Est et à approfondir la rencontre avec les auteurs. Ainsi, on retrouve dans son répertoire plusieurs pièces d'un même auteur, comme son Cycle Václav Havel (*Audience, Vernissage, Pétition, Largo Desolato* et *Le rapport dont vous êtes l'objet*) ou *Raki*, constitué de pièces de Nino Noskin *(Mon ami paranoïaque, En attendant la mort* et *Mettez les voiles*). On trouve dans son répertoire aussi bien des auteurs comme Dostoïevski ou Tchekhov, que *Knock*, de Jules Romains, classique du théâtre français qu'elle aime redécouvrir.

La compagnie revendique un authentique esprit de troupe, c'est-à-dire un travail de recherche collectif, dans la durée, en s'appuyant sur les qualités de chacun de ses membres. Elle s'attache à ce que le théâtre soit accessible partout, elle joue régulièrement hors des murs, en dehors des sentiers battus. On la retrouve dans des villages partout en France. Elle prend soin également d'échanger avec la jeunesse en donnant des représentations dédiées aux scolaires, qui sont systématiquement suivies de débats.

La Compagnie Libre d'Esprit est à la recherche d'un théâtre populaire. Faire du théâtre, c'est raconter une histoire. Une histoire qui révèle à nous-même et aux spectateurs, une urgence, une révélation qui passe par l'émotion plutôt que par un plaidoyer. Son théâtre est celui de

l'humain, il défie les limites de temps et d'espaces pour parler de problématiques universelles et intemporelles.

« Le socle de la Compagnie Libre d'Esprit est solide, constitué de comédiens qui ont entre cinq et vingt ans d'ancienneté. Pour moi, le travail se construit sur l'ancienneté et le temps partagé. Nous accueillons aussi régulièrement de nouveaux comédiens rencontrés lors de stages. Nous nous engageons en osmose dans un travail pérenne au sein duquel j'associe une lecture précise du texte au jeu sincère et physique des comédiens.

On travaille d'abord sur un plateau nu, sans décor ni costumes, sans maquillage ni béquilles. Il s'agit de déconstruire pour construire. Je veille à ne pas nous laisser paralyser par un excès de certitudes pré-établies, à ne pas présumer d'une kyrielle de préjugés. Je m'impose et requiers de mes comédiens une disponibilité d'esprit totale

pour accepter tout ce qui surgit sur le plateau, par la magie du théâtre, par la communion de ceux qui sont sur scène et mettent leur corps et leur sensibilité de l'instant au service du texte. Lors de ma scolarité au Kosovo, j'ai toujours utilisé un crayon à papier et une gomme, dans l'idée que l'on peut se tromper, changer, recommencer, tout en gardant une copie nette ! Je suis toujours étonné, en France, de voir que les élèves écrivent immédiatement au bic, se privant de la possibilité de recréer, sans que la copie n'en devienne illisible. J'aime me faire surprendre par mes comédiens et bouleverser perpétuellement nos certitudes.

Je tâche d'intégrer le contexte émotionnel physique et pratique de l'instant de la répétition à notre quête de création. Je suis convaincu que les « accidents » de répétition, si l'on est suffisamment en éveil pour les accepter, peuvent engendrer du sens. Je tire à l'extrême des fils ténus, qui sont les propositions de chacun, pour

en tirer leur quintessence. Certains fils sont abandonnés en cours de route, d'autres contribuent à tisser notre toile. »

Nikson Pitaqaj, directeur artistique

Nikson Pitaqaj

Né à Gjakovë (Kosovo).

Après des études de cinéma (ETTIC), Nikson Pitaqaj s'oriente vers le théâtre, d'abord en tant qu'acteur, puis en tant que metteur en scène et auteur dramatique.

En 2001, il crée la compagnie Libre d'Esprit avec la volonté de fonder une véritable troupe populaire. Comédien jusque dans son approche de la mise en scène — où les propositions des acteurs sur le plateau font loi — il met l'accent sur une étude précise du texte et sur le jeu d'acteur.

De 2004 à 2007 en Seine-Saint-Denis, Nikson Pitaqaj organise chaque année des évènements culturels ayant pour thème les Balkans réunissant gens de théâtre, musiciens, artistes plasticiens, cinéastes et écrivains pendant plusieurs semaines.

De 2016 à 2020, il est vice-président représentant des compagnies de Avignon Festival & Compagnies (AF&C). Il est aujourd'hui Directeur délégué d'AF&C.

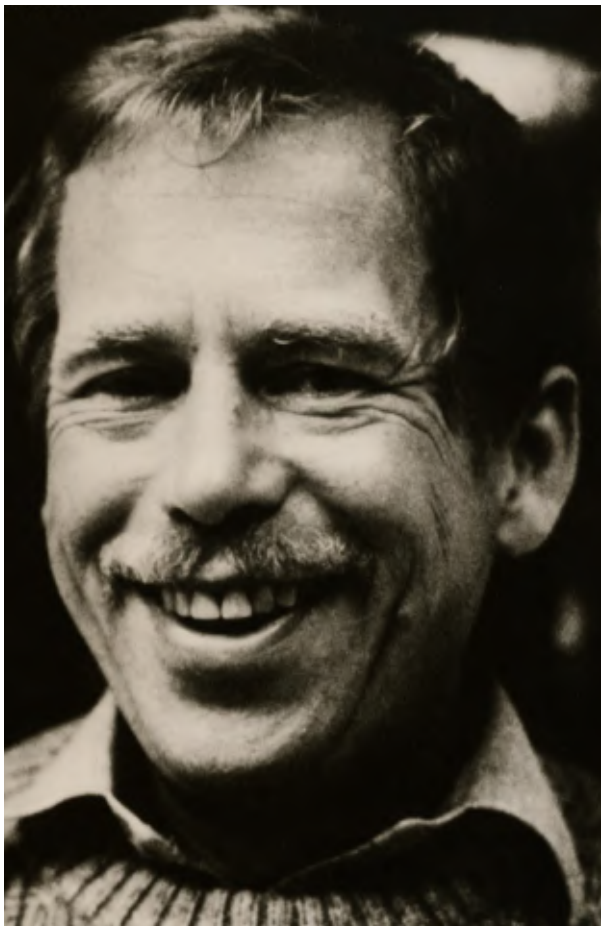
Václav Havel

L'homme politique

Issu d'une famille aisée d'entrepreneurs dans le bâtiment, Václav Havel ne peut suivre les études qu'il désire suite à la prise du pouvoir par les communistes en 1948. Il obtient toutefois un diplôme d'économie de Polytechnique grâce aux cours du soir.

Mais c'est le théâtre qui le passionne réellement. Il écrit différents articles, quelques pièces, et préside le Club des écrivains indépendants. Ses premières pièces, quoique critiques envers le pouvoir en place, peuvent toutefois être représentées. Mais tout change avec la répression du « Printemps de Prague » : il écrit une lettre ouverte au président Husak, et co-rédige avec le philosophe Jan Patocka la « Charte 77 » pour le respect des droits de l'Homme. Incarcéré à plusieurs reprises, il passe près de cinq ans en prison.

En novembre 1989, il devient l'une des principales figures de la « Révolution de velours » et il est élu président de la République tchécoslovaque. Opposé à la partition de son pays, il accepte cependant la présidence de la République tchèque en janvier 1993. Réélu en 1998, son mandat a expiré en février 2003. Il meurt en décembre 2011.



Crédits photos : Uncleweed.

L'homme de théâtre

Derrière la patte douce du politicien, se cache la plume caustique de l'écrivain. Un esprit fin, un intellectuel brillant et un être sensible et vulnérable…

Václav Havel aimait dire que sa vie était faite d'un grand nombre de paradoxes. Ses pièces de théâtre, toujours empreintes de politique, sont le témoignage d'une sorte d'agent double, du fait de sa qualité d'homme politique et d'homme de théâtre.

Ceux qui n'auraient pas encore perçu le talent très particulier de Havel écrivain de théâtre ne doivent pas manquer cette satire de l'engagement des intellectuels sous un régime où ils sont étroitement surveillés. Le courage et la lâcheté intellectuels s'y trouvent illustrés avec une rare finesse.

Audience
de Václav Havel

Traduction
Marcel Aymonin
Stephan Meldegg

Mise en scène
Nikson Pitaqaj

Création Lumière
Piotr Ninkov

Décors
Sokol Prishtina

Costumes
Drita Noli

Avec
Henri Vatin
Nikson Pitaqaj
Lina Cespedes
Yan Brailowsky
Anne-Sophie Pathé
Mirjana Kapor

Résumé

Audience est une pièce en un acte qui se déroule dans le bureau d'un brasseur. Vanek est un manoeuvre à la brasserie. Il est un auteur de théâtre. Le brasseur est ivre et propose à Vanek de récupérer un meilleur poste s'il accepte de se dénoncer au système policier chargé de l'espionner.

Présentation

Audience est le reflet, à la fois cynique et cruel, du parcours artistique et humain de Havel. En effet, il s'y met lui-même en scène sous les traits de Vanek qui, pour cause d'activité littéraire subversive, se retrouve mis à l'écart par l'Etat.

Audience met en scène les rapports entre un patron et un écrivain reconverti en ouvrier de brasserie. Et ici, c'est le prolétaire qui ouvre la conscience de l'écrivain…

Note de mise en scène

Audience se déroule dans le bureau d'un brasseur. La pièce dépeint les réalités du prolétariat populaire, où la bière coule à flots. Un bureau, deux chaises, un pack de bières. Une lumière crue.

« Jouer *Audience* dans des bars a été pour nous le moyen de trouver l'atmosphère intimiste et poisseuse de la pièce. » (Nikson Pitaqaj)

La confrontation de Vanek et de Sladek s'épanouit dans un huis-clos oppressant. Si l'affrontement prend des détours vertigineux dans le verbe, il est frontal par le regard. Le public, derrière un quatrième mur, assiste impuissant au déchirement qui s'opère dont il est pourtant peut être le complice...

Les autres créations de la Compagnie :

2020	*Est-ce qu'on tue la vieille ?* d'après Dostoïevski	2013	*Mon ami paranoïaque* de Nino Noskin
2019	*Jusqu'à ce que la mort nous sépare* de Rémi De Vos	2011	*Knock* de Jules Romains
2019	*Les Martyrs,* création en équipe	2011	*Audience* de Václav Havel
2018	*Gitans* de Nino Noskin	2010	*La Marquise d'O…* d'après Kleist
2018	*La leçon* d'Eugène Ionesco	2010	*La petite Catherine de Heilbronn* de Kleist
2018	*Une demande en mariage* de Tchekhov (recréation)	2007	*Contes débalkanisés* (jeune public)
2017	*Mettez les voiles !* de Nino Noskin	2007	*Crime et Châtiment* d'après Dostoïevski
2017	*La Mouette* de Tchekhov	2006	*Requiem* de Roger Lombardot
2016	*Le rapport dont vous êtes l'objet* de Václav Havel	2006	*Les Émigrés* de Sławomir Mrożek
2015	*Platonov* de Tchekhov	2005	*Une demande en mariage* de Tchekhov
2014	*Largo desolato* de Václav Havel	2004	*Un pour la route* de Harold Pinter
2014	*En attendant la mort* de Nino Noskin	2003	*La cabane à MurMures*, montage de textes
2013	*Pétition* de Václav Havel	2002	*Avec ou sans couleurs* de N. Pitaqaj
2013	*Vernissage* de Václav Havel	2001	Le *vrai du faux des gitans* de N. Pitaqaj

Compagnie Libre d'Esprit

ALEFPA
Rue Victor Hugo
59820 Gravelines
Licences : 2-1072688 ; 3-1102001- SIRET : 44036933800031

Téléphone : +33 6 76 80 73 42

Contact : direction@libredesprit.net - Diffusion : diffusion@libredesprit.net

Site internet : www.libredesprit.net

@cielibredesprit libredesprit @cie_libredesprit

La compagnie Libre d'Esprit est organisatrice de différents festivals : festival Grand Large ***(Gravelines-59), festival*** Dehors Dedans ***(Nœux-les-Mines-62). Par ailleurs, elle a créé entre 2004 et 2007 quatre évènements culturels autour des Balkans (l'Île Saint-Denis-93).***

La compagnie Libre d'Esprit est dans une démarche atypique de résidence singulière à l'ALEFPA – Centre Paul Machy de Gravelines (59). Elle mène ses projets avec le soutien du Secours Populaire Français pour un accès à la Culture pour tous. Ceux-ci sont accompagnés par la coopérative Motra (Economie Sociale et Solidaire).

La compagnie est conventionnée par la région Hauts-de-France et elle est soutenue dans le cadre de sa résidence par le département du Nord et la Fondation Carasso.

Elle est passée par différentes résidences de longue durée, notamment au Théâtre de l'Épée de Bois-Cartoucherie de Vincennes (75), au théâtre du Grenier à Bougival (78), au Centre Culturel Tchèque (75), au Centre Culturel Jean Vilar à l'Île Saint-Denis (93).

Elle a été soutenue par le Conseil de l'Europe, le Conseil Général des Yvelines, le Conseil Général de Seine-Saint-Denis, la SPEDIDAM, la SACEM et l'ADAMI.

Photographies : Oscar Hernandez
Graphisme: Yan Brailowsky

GROS PLAN

ESPACE ALYA
DE **VÁCLAV HAVEL** / MES **NIKSON PITAQAJ**

AUDIENCE, VERNISSAGE ET PÉTITION

Nikson Pitaqaj met en scène trois pièces écrites entre 1975 et 1978 par Václav Havel, alors dissident politique. On y suit les aventures de Ferdinand, sorte de Candide au pays des soviets…

Ferdinand Vanek, double imaginaire de Václav Havel, est dramaturge. Pour survivre en un pays où la littérature ne nourrit son homme que s'il a mis sa plume au service du régime, Ferdinand, qui déteste la bière, travaille dans une brasserie. Dans *Audience*, il rencontre son chefaillon, ivrogne imbécile et veule, qui lui propose d'écrire lui-même les rapports à adresser au pouvoir qui le surveille. Dans *Pétition*, il rencontre Stanek, artiste intégré au système, qui lui demande de rédiger pour lui la pétition destinée à la libération du chansonnier Javurek, afin de ne pas se compromettre aux yeux du gouvernement. Dans *Vernissage*, le malheureux Ferdinand doit supporter la leçon de bonheur de ses amis, qui l'ont invité pour lui expliquer comment jouir du meilleur en fermant les yeux sur le pire…

L'INSOUTENABLE DRÔLERIE DE L'ÊTRE

Dans une veine qui emprunte sa noirceur à Kafka et son humour au théâtre de l'absurde, Václav Havel croque ses personnages avec une efficacité vipérine qui sait se mâtiner de tendresse, comme si les méchants étaient d'abord et avant tout des victimes. Lâcheté, soumission, compromis, trahison : les collabos de tout poil entourent un Ferdinand candide et éberlué, pantin pitoyable broyé par la machine ignoble d'un pouvoir qui a gangrené toute la société. Nikson Pitaqaj met en scène ces trois variations autour des affres de la dissidence avec les mêmes comédiens, qui incarnent tous les personnages de cette triple farce tragique. Sur un plateau nu et par un jeu qui flirte plaisamment avec les excès de la caricature, la troupe de la compagnie

© D. R.

***Vernissage*, de Václav Havel, mis en scène par Nikson Pitaqaj.**

Libre d'Esprit sert avec habileté et drôlerie ces textes caustiques à l'implacable lucidité et à l'insoutenable légèreté.

Catherine Robert

AVIGNON OFF. Espace Alya, 31 bis rue Guillaume-Puy. Du 8 au 31 juillet, à 16h30 (***Vernissage***) et 18h05 (***Pétition***, jours pairs, et ***Audience***, jours impairs). Tél. 04 90 27 38 23.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

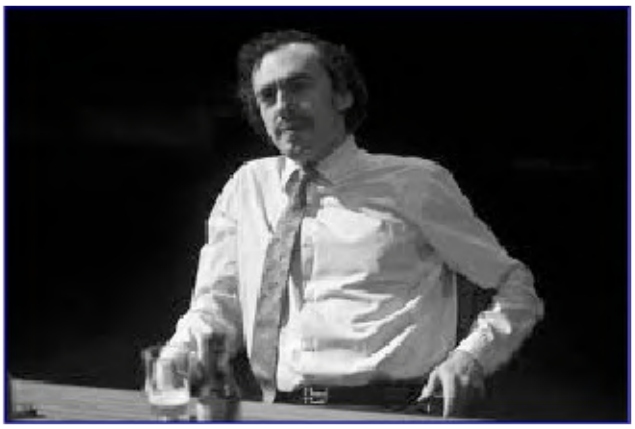
Un Fauteuil pour L'Orchestre

Critique. « Audience » de Vaclav Havel au théâtre de l'Épée de bois

Déc 06, 2012. Critique : Dashiell Donello

***fff* = À ne manquer sous aucun prétexte**

Huis clos sous pression



« Audience » de Vaclav Havel (1936-2011) nous raconte le quotidien de Ferdinand, un dramaturge, devenu rouleur de tonneaux dans une brasserie suite aux changements de la société de son pays.

Un matin, Sladek le brasseur en chef convoque Ferdinand dans son bureau et lui donne dans un « tu et à toi » pas très naturel. Que lui veut-il ? Pourquoi le convier à boire force chopes, alors que ses collègues l'attendent et qu'il n'aime pas la bière ?

Dans un huis clos oppressant, rythmés par des allers-retours aux toilettes, Sladek lui fait comprendre qu'il représente le pouvoir dans la brasserie et lui propose aide et avancement, car les « autres » le surveillent.

Le silence de Ferdinand et l'alcool aidant, Sladek se dévoile de plus en plus et lui demande d'écrire, sur lui-même, un rapport autocritique et dénonciateur.

Toute ressemblance avec la vie de Vaclav Havel, n'est pas ici que pure coïncidence. Vaclav et Ferdinand sont comme des frères d'infortune dans l'administration communiste. Tous deux sont artistes et lettrés. Ils écrivent des pièces de théâtre, font des petits boulots et espèrent dans l'incarcération des lendemains meilleurs. Cet espoir s'accomplira à l'avènement de la « Révolution de velours (1989) » qui verra, quatre ans plus tard, Vaclav Havel accepter la présidence de la République tchèque en janvier 1993.

La mise en scène très fignolée de Nikson Pitaquaj se fonde sur un texte magistral de Vaclav Havel, qui sans juger, ni condamner, nous ouvre l'intime de la dictature d'un petit chef qui sait que celui qu'il tourmente, lui est supérieur. *La compagnie Libre d'esprit* donne la priorité au jeu de l'acteur et à la narration de histoire. Cela n'est pas une vaine promesse ; les comédiens Henri Vatin et Zachary Lebourg sont remarquables. Et dans une scénographie réduite au strict minimum, nous avons le maximum de théâtre. Il serait donc dommage de passer à côté de cette « Audience ».